

Pascale Desclos

Des romantiques à Indiana Jones

Rejeté par le rationalisme des Lumières, le mythe du Graal revient au goût du jour au XIX^e siècle, porté par un romantisme épris de Moyen Âge. Devenu au siècle suivant le symbole d'un sacré protéiforme et insaisissable, il va nourrir la musique, la littérature et le cinéma. Florilège.

1882 *Parsifal*

Richard Wagner

LE GRAND RETOUR

LE CONTEXTE

Au XIX^e siècle, la science est au centre de toutes les explications du monde. En réaction à ce rationalisme, le mouvement du romantisme appelle dans les arts le retour du mystère et de la magie, incarnés par un Moyen Âge idéalisé. Dans toute l'Europe, écrivains et artistes se passionnent pour les ruines médiévales et les anciens romans de chevalerie. Certains puisent dans la légende arthurienne pour la recomposer à leur manière. L'Allemand Richard Wagner marque ainsi de son empreinte la redécouverte du mythe du Graal.

L'ŒUVRE

À la fois compositeur et écrivain, Richard Wagner (1813-1883) avait dès 1850 consacré un opéra à Lohengrin, le fils imaginaire du chevalier Perceval dans la tradition médiévale allemande. Il mettra ensuite plus de quarante ans à concevoir le livret de son *Parsifal*. Il veut en faire la clé de voûte de son œuvre, une expérience unique de la rencontre entre le théâtre et la musique, en donnant à entendre le Graal. Inspirée du *Parzifal* de Wolfram von Eschenbach, écrit au XIII^e siècle, l'histoire retrace le parcours initiatique du jeune et innocent Parsifal. Pour guérir le roi blessé Amfortas, condamné à souffrir éternellement dans son royaume du Graal devenu infertile, il devra résister aux avances de Kundry la séductrice et reprendre la sainte lance au magicien Klingsor. S'achevant dans une extase mystique, le spectacle fait du personnage principal une figure christique, qui rachète les fautes de l'humanité en découvrant la compassion. « *Fortement empreint de christianisme – notamment sur la question de la virginité –, Parsifal est le fruit d'une démarche personnelle, philosophique et spirituelle. Une réflexion profonde sur la souffrance et la condition humaine, explique la médiéviste Michèle Gally, professeur à l'université d'Aix-Marseille. Wagner y développe aussi en creux l'idée de l'Allemand parfait. Ce qui explique l'accaparement de l'œuvre wagnérienne par l'idéologie nazie au XX^e siècle.* »



Parsifal consacre le retour du Graal en Europe lors du festival de Bayreuth en 1882, peu de temps avant la mort de Wagner (ci-contre, représentation à Berlin en 2005).